Document generated on 06/05/2025 12:09 a.m.

Liaison

Swigne la bacaisse !
La vie comme ça, deuxième album du groupe Swing

Pierre-Mathieu Tremblay

Number 119, Summer 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/41455ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Tremblay, P.-M. (2003). Review of [Swigne la bacaisse ! *La vie comme ça*, deuxième album du groupe Swing]. *Liaison*, (119), 51–51.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Swigne la bacaisse !
La vie comme ça, deuxième album du groupe Swing

Pierre-Mathieu Tremblay

AVEC *LA VIE COMME ÇA*, Swing présente un deuxième album qui consolidera sa position de groupe phare chez les jeunes Franco-Ontariens. Car le groupe de Michel Bénac et de Jean-Philippe Goulet, le violoneux qui remplace Bobby Lalonde sur le nouvel album, a réussi une percée certaine chez le jeune public avec son premier album, *La chanson s@crée*. Une percée qui avait d'ailleurs été saluée lors du tout premier Gala de la chanson et de la musique franco-ontariennes par la remise de quatre Trilles Or.

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser croire, Swing n'est pas un groupe de jazz qui s'inscrit dans la lignée de Django Reinhardt. Le nom fait plutôt référence à la frénésie endiablée d'une piste de danse. Vous aimez vous retrouver dans une discothèque un soir de temps à autre ? Swing s'y trouve afin de vous inciter à bouger.

Car malgré le style techno-trad auquel le groupe s'est identifié, c'est-à-dire le mélange de musique traditionnelle et de rythmes plus modernes, il ne faut tout de même pas considérer Swing comme un pionnier ou un précurseur. Au contraire d'autres groupes qui métissent l'ancien avec le moderne, des Batinses à Mes Aïeux, Swing donne dans la pop relativement conformiste. Loin d'être un défaut, cette accessibilité pourrait permettre au groupe d'atteindre éventuellement un large public.

La volonté de parvenir à cette renommée est d'ailleurs bien présente tout au long de l'album : les arrangements sont pensés pour ne pas effaroucher les radios FM et même les textes font état de ce désir de gloire. L'album ne se termine-t-il pas par la mise en garde qui suit à l'une des plus populaires vedettes francophones actuelles ?

Je vais aller chanter à La Fureur
Tiens-toé, Garou! J'serai l'homme de l'heure

(« Le goût »)

Des mélodies qui se gravent dans la mémoire

La grande force de Swing a toujours été sa mélodie. Le groupe a le talent pour composer des pièces qui s'incrustent dans la mémoire et que l'auditeur se surprendra à fredonner une journée entière.

Parmi les réussites de ce disque compact, quelques chansons se distinguent nettement du lot :

« La vie comme ça » : la chanson-titre de l'album offre un rythme ensoleillé et accrocheur.

« Tourne (la tourniquette) » : un des rares textes engagés (à peine engagé, à vrai dire) ; il décrit la prise de conscience d'un travailleur acharné face à sa vie qui passe.

« Édith » : le premier extrait de l'album dont le refrain offre une mélodie accrocheuse, qui reste tatouée dans la cervelle.

« Ziguedon » : une reprise de chanson traditionnelle ; ce n'est pas un hasard si le *trad* prend largement le dessus sur le *techno* dans cette pièce.

En consultant les crédits, on se rend aussi compte que Michel Bénac réussit à devenir un personnage fédérateur de la scène musicale franco-ontarienne : Bobby Lalonde (Garolou), Éric Dubeau et Nicolas Doyon (Deux Saisons) participent à cet album, dont certaines chansons ont été réalisées par Antoine Sicotte, du groupe canadien Sky.

La principale différence entre la musique du Swing d'autrefois et celle de cette nouvelle mouture demeure l'ajout de D.J. sur certaines chansons. Des disc-jockeys qui s'intègrent efficacement au son de Swing, sans toutefois le dénaturer.

Si Swing semble pouvoir renouveler la sympathie d'un certain public envers son travail, il faut tout de même préciser que, selon les normes actuelles, dix chansons pour un peu plus de 35 minutes font de *La vie comme ça* un disque un peu court.

Les amateurs pourront donc l'écouter deux fois plutôt qu'une.

Dans Internet : http://www.legroupeswing.com

Pierre-Mathieu Tremblay est chroniqueur et webmestre à CBON Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario.

Liaison

Un enrichissement culturel
depuis 25 ans.
Abonnements individuels
et de groupe disponibles.

Pour tous renseignements :
liaison@interligne.ca
1 800 268-1753
Téléc. : 613.748-0852